

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164\\_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 16 septembre 1870, François Guizot à Louis Vitet](#)

## Val-Richer, le 16 septembre 1870, François Guizot à Louis Vitet

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1879-09-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote126, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 16 septembre 1870, François Guizot à Louis Vitet, 1879-09-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7336>

## Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

Stul Richer 16 Sept 1870

Mon cher ami, dites au général  
 Chabaud que j'ai déjà fait ce qu'il désire. Avant  
 de savoir la mission de Thiers, j'avais écrit  
 plusieurs lettres en Angleterre. Dès que je l'ai su,  
 j'en ai écrit, le 10 Sept. une longue, faite pour être  
 montrée à M<sup>r</sup> Gladstone et à lord Granville, et  
 qui n'en dit l'aire. Je n'ai pas encore la réponse: mais  
 je continue et je continuerai tant qu'il y aura la  
 moindre chance d'utilité. J'en reste là avec vous,  
 car tout en allant mieux, je suis encore faible,  
 fatigué, et l'écriture est une fatigue pour laquelle  
 je ménage ce que j'ai encore de force. Adieu donc.  
 Je ne sais pas ce que pourront pour nous et  
 pour eux-mêmes Paris et son monde: mais  
 je suis bien aise qu'ils aient bon courage et bon  
 air. C'est quelque chose pour l'honneur.

Signé E

Mon gendre Cornéli's doit vous communiquez  
 ma lettre du 10 Sept. Il l'a peut-être déjà fait.  
 Sinon rappelez-le lui.